

mousser, la mèche n'était plus là. Samson était dépourvu de sa chevelure, et l'éloquence de Bagouillard subit un temps d'arrêt qui dura jusqu'à ce qu'une autre mèche eut remplacé celle qui était restée sur l'île.

Que dire de plus ? Eugène ouvrit un magasin dans les cantons de l'Est, Duroc épousa Louise et partit avec son beau-père et son épouse adorée pour le Nouveau-Mexique, où M. Latour mourut après avoir eu la satisfaction de voir sa fille aussi heureuse qu'on peut espérer l'être en ce monde. Les rois heureux n'ont pas d'histoire. Il en est de même des ménages heureux. Qu'il nous suffise de dire que les époux Duroc revinrent au Canada, que les époux Leduc y sont encore ; que tous sont en parfaite santé, et complètement satisfaits de leur sort. Nous serions tenté d'ajouter, pour terminer à la façon des contes de fées, qu'il vécurent longtemps et qu'ils eurent beaucoup d'enfants. Mais n'anticpons pas sur les événements. Cette histoire est trop récente pour que pareille affirmation puisse paraître vraisemblable et il serait absurde de gâter un récit vrai dans son ensemble en le terminant par une assertion entachée d'inexactitude. Dans un prochain ouvrage, dont le titre n'est pas encore choisi, nous donnerons peut-être au lecteur des nouvelles de quelques uns des personnages qui ont figuré dans celui-ci.



FIN